



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Attitudes et pratiques des enseignants quant à l'inclusion scolaire des élèves doués, conditions de réussite et validation d'une démarche d'accompagnement des enseignants pour favoriser leur inclusion scolaire

Chercheur principal

Line Massé, Université du Québec à Trois-Rivières

Cochercheurs

Claire Baudry, Université du Québec à Trois-Rivières
Claudia Verret, Université du Québec à Montréal
Caroline Couture, Université du Québec à Trois-Rivières
Marie-France Nadeau, Université de Sherbrooke
Jean-Yves Bégin, Université du Québec à Trois-Rivières

Chercheurs collaborateurs

François Gagné, Université du Québec à Montréal
Amélie Courtinat-Camps, Université de Toulouse–Jean Jaurès
Sophie Brasseur, Institut Libre Marie Haps

Partenaires

Nancy Geoffroy, Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)
Julie Grenier, Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)
Anne-Lyse Levert, Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)
Christine Touzin, Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Trois-Rivières

Numéro du projet de recherche

2017-PO-202775

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation (MEQ)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

PARTIE A – CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Problématique

L'inclusion scolaire des élèves ayant des besoins particuliers en classe ordinaire est promue par la plupart des pays industrialisés (Jackson *et al.*, 2018). Parmi les élèves ayant des besoins particuliers, les conditions qui favorisent l'inclusion scolaire des élèves doués sont peu documentées. Cela est d'autant plus vrai au Québec où ils ne sont pas reconnus officiellement comme une population scolaire ayant des besoins particuliers (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2007), contrairement à la plupart des autres provinces canadiennes (Kanevsky, 2011a ; Kanevsky et Clelland, 2013). Jusqu'à tout récemment, le seul document ministériel en faisait mention était la Politique de la réussite éducative (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur [MEES], 2017), alors que le ministère vient de publier dernièrement un avis au sujet de l'éducation des élèves doués (MEES, 2020). Du côté des centres de services scolaires francophones, à l'exception des directives concernant la dérogation scolaire, seule le centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys (CSSMB) a une politique concernant l'éducation des élèves doués (CSMB, 2011a) ainsi qu'un cadre de référence (CSMB, 2011b). Pourtant, de nombreuses initiatives ont vu le jour au Québec au début des années 80 afin de mieux répondre aux besoins éducatifs particuliers des élèves doués, que ce soit au primaire ou au secondaire dans la foulée d'un congrès international sur la douance tenu à Montréal (Massé, 2000). Or, la plupart de ces initiatives n'ont pas été maintenues, en particulier au primaire, en raison notamment de l'opposition de la principale centrale syndicale du Québec qui voyait dans ces initiatives de l'élitisme (Berthelot, 1987). Au

secondaire, la situation est un peu différente alors que plusieurs écoles ont développé des « projets particuliers de formation » ou « programmes à vocation particulière » qui, dans plusieurs cas, répondent aux besoins éducatifs des élèves les plus talentueux (Conseil supérieur de l'éducation, 2007). D'autre part, dans les universités québécoises francophones, les cours en lien avec la douance ne sont plus actifs depuis de nombreuses années (Site d'adaptation scolaire de langue française, 2016). De plus, le thème de la douance est très peu abordé dans les plans de cours actuels, que ce soit dans les programmes de formation en éducation, en psychologie ou en psychoéducation, en raison principalement du manque de personnel compétent. Au sein du réseau scolaire québécois, cette situation entraîne un manque de connaissance de l'ensemble du personnel scolaire quant aux besoins éducatifs particuliers de cette clientèle ainsi que des pratiques recommandées pour mieux répondre à leurs besoins. À cet effet, les recherches menées ailleurs indiquent que les attitudes des enseignants à l'égard de la douance sont soit neutres soit négatives (Jung, 2014) et que les besoins des élèves doués sont faiblement pris en compte dans une perspective différenciée (Colangelo, Assouline et Gross, 2004 ; Kanevsky, 2011b ; VanTassel-Baska et Stambaugh, 2004). Il est toutefois reconnu que les pratiques recommandées (p. ex. : différenciation, enrichissement, accélération scolaire) peuvent avoir un impact positif sur l'engagement des élèves doués et diminuer les risques de difficultés d'adaptation socioaffective ou de sous-performance (Blass, 2014; Landis et Reschly, 2013 ; Mattew et McBee, 2007). Dans la perspective élargie de l'inclusion, les recherches montrent que la formation des enseignants et de l'ensemble des intervenants scolaires à propos des élèves ayant des besoins particuliers est une composante indispensable pour la mise en œuvre réussie de

l'inclusion scolaire. Elle a un impact positif non seulement sur les attitudes à leur égard, mais également sur leur sentiment d'auto-efficacité à enseigner (Rousseau, Prud'homme et Vienneau, 2015). De même, au sein de la CSMB, malgré la politique et le cadre de référence pour l'éducation des élèves doués qui ont été mis en place en 2011 (CSMB, 2011a, b), le responsable du dossier ainsi que les conseillères pédagogiques responsables de l'accompagnement des équipes-écoles observent un manque de connaissances du personnel scolaire à l'égard des élèves doués, de leurs besoins particuliers et des moyens pour y répondre dans le cadre de la classe ordinaire. Ils observent aussi des préjugés tenaces concernant l'idée que « l'élève doué modèle doit être parfait dans tous les domaines ». De même, ils rapportent des expériences d'inclusion ou d'accélération scolaire non réussies, sans toujours être en mesure d'en identifier les raisons. Ils notent un manque d'expertise à la CSSMB concernant les cas plus complexes, par exemple lorsqu'il y a un décalage important entre différentes sphères de développement, ou encore, lorsque la douance s'accompagne d'autres difficultés d'adaptation ou de troubles (p. ex. trouble de déficit d'attention/hyperactivité, anxiété, dyspraxie, dyslexie) (Voir l'Annexe A pour plus de détail sur l'état des connaissances sur la question et les modèles théoriques sur lesquels s'appuie le projet).

Objectifs poursuivis

Le projet comporte 2 volets. Le volet I vise à : 1) dresser le portrait des attitudes et des pratiques des enseignants québécois (titulaires et spécialistes) du primaire à l'égard des élèves doués, 2) vérifier le lien entre les attitudes, les pratiques déclarées et certaines variables individuelles des enseignants, dont la formation, le niveau de scolarité, le sexe, le statut d'emploi, les contacts avec des personnes douées à l'école

ou dans leur entourage, leurs perceptions par rapport à leur douance et 3) cerner les conditions qui favorisent ou qui entravent l'inclusion scolaire des élèves doués en classe ordinaire. Le volet II vise à: 1) proposer un modèle d'action qui améliore la formation des acteurs scolaires de la CSSMB en ce qui a trait à l'éducation des élèves doués ainsi que l'accompagnement offert lors de l'inclusion scolaire des élèves doués, de l'étude de cas à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan d'intervention individualisé et 2) expérimenter et évaluer la pertinence du modèle d'action élaboré.

PARTIE B – PISTES DE SOLUTION EN LIEN AVEC LES RÉSULTATS, RETOMBÉES ET IMPLICATIONS DE VOS TRAVAUX

Auditoire ciblé

Cette recherche vise principalement les acteurs scolaires du préscolaire/primaire (enseignants, conseillers pédagogiques, psychoéducateurs, psychologues, direction d'école, parents, etc.) afin de soutenir une pratique réflexive concernant l'inclusion scolaire des élèves doués, en particulier en ce qui a trait aux attitudes des enseignants, aux pratiques utilisées et aux conditions qui favorisent l'inclusion scolaire de ces élèves. Ces connaissances pourront également guider les décideurs (ministère de l'Éducation, services éducatifs des commissions scolaires, directions d'école, départements des sciences de l'éducation des universités) dans le choix des priorités pour la formation et l'accompagnement des enseignants en exercice ou en formation. Les nouvelles connaissances produites pourront guider les centres de services scolaires pour l'élaboration de politique sur l'éducation des élèves doués. Elles seront aussi utiles aux personnes responsables de la formation et de l'accompagnement des enseignants (personne-ressource, conseiller pédagogique, psychologue scolaire, psychoéducateur et enseignant ressource) ainsi qu'aux

personnes attirées au soutien en classe (technicien en éducation spécialisée). Enfin, les chercheurs intéressés par le sujet pourront inscrire leurs propres travaux en continuité avec les résultats de cette recherche.

Conclusions destinées aux décideurs, gestionnaires ou intervenants et messages clés

Décideurs. Globalement, les attitudes envers les élèves doués des enseignants québécois du préscolaire/primaire et du secondaire sont légèrement positives en ce qui concerne le besoin de soutien de ces élèves et le fait de répondre à leurs besoins n'est pas jugé comme élitiste. Toutefois, leurs attitudes sont plus négatives envers l'accélération scolaire, en particulier pour les enseignants du préscolaire et du premier cycle du primaire. De façon générale, les attitudes des femmes sont plus positives que celles des hommes, en particulier en ce qui regarde les préoccupations liées à l'élitisme que peuvent représenter les mesures mises en place pour les élèves doués. Les années d'expérience des enseignants, les heures de formation reçues au sujet de l'éducation des élèves doués ainsi que le nombre d'implications dans l'élaboration d'un plan d'intervention (PI) pour ces élèves n'influencent pas leurs attitudes. Il n'est pas étonnant que ces variables n'influencent pas les attitudes des enseignants. En effet, plus de 90 % des enseignants interrogés n'ont reçu aucune formation concernant l'éducation des élèves doués que ce soit lors de leur formation initiale ($M = 1,48$ h) ou de leur formation continue ($M = 0,48$ h). Il en est de même pour l'implication des enseignants dans un plan d'intervention pour ces élèves. En effet, 89 % d'entre eux n'ont jamais été impliqués dans une telle démarche. Dans un autre ordre d'idée, plus les enseignants se perçoivent comme étant eux-mêmes doués, moins leurs attitudes sont positives. Cela peut être lié au fait que les enseignants

entretiennent plutôt une conception traditionnelle des élèves doués liée aux stéréotypes des élèves qui performant bien à l'école (Lagacé-Leblanc *et al.*, accepté). Plus les enseignants ont des contacts avec des personnes douées dans leur entourage, plus ils se sentent efficaces pour répondre à leurs besoins éducatifs et leurs attitudes sont positives. En ce qui concerne les pratiques utilisées avec les élèves doués, que ce soit au primaire ou au secondaire, celles les plus utilisées concernent la lecture personnelle et le fait de demander à l'élève d'aller aider un autre élève. Bien qu'appréciées par les élèves doués, ces pratiques les ennuient lorsque trop souvent proposées et ne répondent pas à leurs besoins éducatifs. Les enseignants utilisent peu les pratiques appréciées par les élèves doués, dont le respect du rythme d'apprentissage, l'introduction de contenus plus complexes ainsi que les projets d'enrichissement ou l'apprentissage par problème. Au primaire et au secondaire, il est plus fréquent de donner des activités supplémentaires à réaliser (lecture, coin d'enrichissement) que de différencier les processus d'apprentissage ou les contenus présentés. Certes, les enseignants ont besoin de formation concernant les pratiques les plus recommandées pour les élèves doués afin de soutenir leur engagement scolaire et de prévenir leurs difficultés d'adaptation.

Intervenants pouvant soutenir ou accompagner les enseignants. Lors de l'accompagnement des enseignants ou lors de l'élaboration des plans d'interventions pour les élèves doués, les intervenants devraient tenir compte des attitudes des enseignants envers l'inclusion scolaire de ces élèves, en particulier leurs croyances sur qui sont ces élèves et leur sentiment d'auto-efficacité à répondre à leurs besoins. Ils devraient tenter de recadrer les croyances erronées et soutenir le développement de leur sentiment d'auto-efficacité. Les outils mis au point dans le cadre du projet

(cadre de référence, site internet, outils, MOOC, etc.) pourront être utilisés pour accompagner et soutenir les enseignants ou les équipes-écoles pour favoriser l'éducation de ces élèves. Ils pourront aussi être utilisés lors de formation continue pour transmettre des connaissances aux enseignants, pour leur faire prendre conscience des interventions à privilégier avec les élèves doués et pour fournir des pistes d'intervention lors de leur accompagnement.

Retombées immédiates ou prévues des travaux

Ce projet a de nombreuses retombées. Tout d'abord, il a permis de documenter les attitudes des enseignants envers la douance et les pratiques utilisées par ces derniers, et de juger l'écart entre celles-ci et celles qui sont jugées efficaces selon des données probantes. Des rapports préliminaires provinciaux ont été réalisés sur le portrait des attitudes et des pratiques des enseignants quant à l'inclusion scolaire des élèves doués, dont un pour le préscolaire/primaire et un pour le secondaire. Ces portraits ont été envoyés à toutes les directions des commissions scolaires et des établissements participants et ont été déposés sur le site internet du projet (www.uqtr.ca/douance). Pour les commissions scolaires ($N = 10$) qui avaient suffisamment de répondants (min. 20 enseignants), un portrait personnalisé des attitudes et pratiques utilisées par les enseignants leur a été remis. Ces rapports personnalisés comprenaient 13 pages, incluant un résumé du projet de recherche, les données descriptives concernant l'échantillon provincial, un portrait détaillé des attitudes et pratiques utilisées dans le centre de services scolaires. Les rapports transmis aux partenaires du projet de recherche leur ont permis d'entamer une réflexion sur les attitudes et les pratiques utilisées par leurs enseignants. Un colloque a été organisé sur l'éducation des élèves doués « Regards sur les élèves doués » avec

plus de 630 participants, dont 63 conférenciers et collaborateurs. Aussi, le cadre de référence sur l'éducation des élèves doués de la CSSMB a été révisé et est rendu accessible pour les autres centres de services scolaires en faisant la demande aux services éducatifs. Des articles scientifiques et de vulgarisation sont en cours de publication, soumis ou en préparation et les résultats de l'étude seront intégrés dans un livre en préparation sur l'éducation des élèves doués. Enfin, deux plateformes de formation en ligne ont été développées dans le cadre de ce projet. D'abord, le Massive Open Online Course (MOOC), créé en collaboration avec l'UQTR, comprend huit modules de formation incluant des activités variées (capsules vidéo d'experts ou de témoignages, textes synthèses, outils, exercices, questions de pratique réflexive, listes de ressources). Ensuite, un cours en ligne a été conçu à l'UQTR « PSE1086 – L'éducation des élèves doués », comprenant certains documents et outils du MOOC ainsi que de nouveaux contenus créés exclusivement pour le cours (voir l'Annexe G).

Limites / niveau de généralisation des résultats

Bien que le taux de réponse estimé soit faible (environ 10 %) selon les critères de William et Protheroe (2008) pour les réponses à l'enquête par questionnaire du premier volet de la recherche, l'échantillon permet d'atteindre un seuil significatif minimal de 0,05. De plus, l'échantillon représente également une grande proportion des régions du Québec et une bonne répartition est observée selon le genre, les années d'expérience et les niveaux enseignés. Une limite de l'étude est liée aux méthodes autorapportées pour l'évaluation des pratiques et des attitudes. Ces méthodes sont sujettes à la désirabilité sociale et à l'obtention de fréquences plus élevées que les mesures observationnelles, mais les tendances sont généralement les mêmes (Debnam, Pas, Bottiani, Cash et Bradshaw, 2015; Gitomer *et al.*, 2014). De

plus, ce portrait concerne seulement les milieux scolaires francophones du Québec. Il ne permet pas de vérifier la qualité des interventions adoptées après la formation, ni le respect des conditions d'efficacité. Pour le volet qualitatif, l'échantillon de petite taille constitue une limite à l'étude tout comme le fait qu'il provienne d'une seule commission scolaire. Qui plus est, cette commission scolaire est la seule au Québec à détenir une politique de douance, ce qui a pu influencer les pratiques utilisées par les enseignants. Par contre, la saturation empirique a été atteinte. En effet, comme Miles, Huberman et Saldaña (2014) le soulignent, un échantillon incluant 20 à 30 cas est suffisant pour obtenir une fine perception de la situation étudiée. Enfin, la triangulation des données entre les élèves, les parents et les enseignants bonifie de façon significative la qualité des résultats présentés en permettant de croiser les différentes perspectives des acteurs (Chen et Turner, 2012) et de contrer certaines limites liées à l'échantillon.

PARTIE C - MÉTHODOLOGIE

Les aspects méthodologiques sont davantage détaillés en annexe B. De plus, les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon du volet I sont présentées en annexe C.

Volet I. La méthodologie utilisée est mixte, alliant des approches quantitatives (objectifs 1 et 2) et qualitatives (objectif 3). Pour les objectifs 1 et 2, une enquête par questionnaires a été réalisée auprès de 1798 enseignants provenant de 38 commissions scolaires et de 62 écoles privées du Québec. Six questionnaires ont été remplis sur un portail internet : données sociodémographiques, attitudes à l'égard des élèves doués, croyances normatives, expérience par rapport à la douance, besoins de formations et pratiques utilisées. Les données issues des questionnaires ont été analysées avec le logiciel SPSS selon différentes analyses, dont des ANOVA

et des régressions linéaires hiérarchiques. Pour l'objectif 3, des études de cas multiples ont été réalisées auprès de 24 élèves doués, de leur parent, de leur enseignant (dont 1 éducateur) et de leur direction d'école. Une évaluation intellectuelle a été réalisée pour chacun des enfants ; les enfants, les parents et les enseignants ont également rempli un questionnaire d'évaluation de leurs comportements adaptatifs (BASC-3). Des captations vidéos des élèves dans plusieurs contextes scolaires ont été réalisés et analysés à l'aide de l'outil d'observation CLASS. Des entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès de chacun des acteurs ainsi que l'examen de leur dossier scolaire. Les entretiens ont été codifiés à partir d'un système de catégorisation thématique mixte (Miles et Huberman, 2003) à l'aide du logiciel d'analyse qualitative NVivo et avec le logiciel de statistique textuelle ALCESTE (Reinert, 2007).

Volet II. Les outils ont été développés dans la cadre d'une recherche-action. Une étude pilote a permis de mettre au point les différents éléments du modèle d'action. Le MOOC a été pré-expérimenté auprès de 84 participants. Il est maintenant en cours d'évaluation auprès de 354 participants qui ont expérimenté la version finale.

PARTIE D - RÉSULTATS

1. Principaux résultats de la recherche

1.1 Volet I

1.1.1 Besoins de formation et d'accompagnement

Lorsqu'interrogés sur leurs besoins de formation et d'accompagnement concernant l'éducation des élèves doués, 91 % des enseignants jugent qu'une formation additionnelle serait nécessaire pour mieux inclure les élèves doués, 70,1 % jugent qu'un accompagnement de la part d'un professionnel serait nécessaire pour mieux inclure les élèves doués et 69,7 % apprécieraient un soutien additionnel à l'intérieur

de leur classe. Les besoins de formations les plus importants (en ordre d'importance) concernent les thématiques de l'anxiété de performance, de la sous-performance, des élèves doublement exceptionnels, des stratégies de différenciation pédagogique, des spécificités sur le plan socioaffectif des élèves doués, de leurs caractéristiques et de leurs besoins éducatifs.

1.1.2 Attitudes à l'égard des élèves doués

Portrait des attitudes. De façon générale, les attitudes envers l'éducation des élèves doués sont plutôt positives, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance de leurs besoins éducatifs et du soutien éducatif qui doit être offert. Par contre, les attitudes envers l'accélération scolaire sont plus négatives, en particulier chez les enseignants du primaire. Les analyses de régression linéaire hiérarchique montrent que la variable Contact avec les personnes douées est significativement associée à toutes les variables dépendantes : plus les enseignants sont en contact avec les personnes douées, plus ils ont une attitude positive envers la douance. Le genre est associé à l'élitisme : les femmes déclarent être moins préoccupées que les hommes par l'élitisme. Plus les enseignants se perçoivent doués, plus ils ont des attitudes négatives à l'égard du support et de l'accélération scolaire. Plus le sentiment d'auto-efficacité relativement à l'éducation des élèves doués est élevé, plus leurs attitudes sont positives concernant le support à donner à ces élèves et à l'accélération scolaire. De plus, les analyses ont montré que les années d'expérience, le nombre d'heures de formation sur l'éducation des élèves doués à la formation initiale, le nombre d'élèves doués inclus en classe n'influencent pas les attitudes cognitives, comportementales et affectives.

1.1.3 Expérience concernant la douance

Les données indiquent que 7,4 % des enseignants interrogés ont mentionné que leur commission scolaire (ou leur école dans le cas d'un établissement privé) possède une politique ou des directives claires concernant l'éducation des élèves doués et 31,5 % ne savaient pas. Parmi ceux étant informés de l'existence d'une telle politique, 48,9 % indiquent une faible connaissance de celle-ci. Les enseignants rapportent un sentiment d'auto-efficacité plutôt faible ($M = 3,49$, $ÉT = 0,81$, score maximum 6), en particulier en ce qui concerne les connaissances à propos de la douance et les types d'activités adaptées à ces élèves.

1.1.4 Croyances normatives

En ce qui concerne les sources d'influence les plus importantes liées aux pratiques utilisées pour l'éducation des élèves doués, les enseignants rapportent se fier davantage à eux-mêmes suivi de très près par la direction d'école, le conseiller pédagogique ou le professionnel non enseignant et le parent de l'élève doué. L'influence des autres enseignants de l'école, du ministère de l'Éducation et de la commission scolaire se situe respectivement aux 5^e, 6^e et 7^e rangs. Le syndicat apparaît comme la source la moins influente (12^e rang).

1.1.5 Pratiques utilisées à l'égard des élèves doués

Parmi les pratiques utilisées à l'égard des élèves doués, les cinq pratiques les plus fréquemment utilisées par les enseignants du primaire sont de : 1) permettre de faire une lecture personnelle ; 2) demander à l'élève d'aller aider un autre élève ; 3) donner des lectures d'un niveau plus avancé ; 4) ajuster les exigences de la tâche selon les capacités de l'élève et 5) permettre à l'élève d'utiliser des technologies propres à son champ d'études. Ensuite, les cinq pratiques les moins fréquemment utilisées par les enseignants sont de : 1) permettre à l'élève de quitter la classe pour

aller travailler dans un autre endroit, comme la bibliothèque de l'école ou la salle d'informatique ; 2) regrouper les élèves dans la classe selon leur niveau d'habileté ; 3) permettre à l'élève d'aller dans une autre classe d'un niveau plus élevé pour l'apprentissage d'un sujet spécifique ; 4) jumeler l'élève avec un tuteur d'une autre classe ou un mentor (adulte) pour approfondir un sujet d'intérêt et 5) proposer des projets interdisciplinaires. Au secondaire, les résultats sont similaires. On note que les pratiques les plus appréciées par les élèves, notamment pouvoir progresser selon leur rythme d'apprentissage, l'apprentissage par résolution de problème ou la réalisation de projets d'enrichissement sont les moins utilisés par les enseignants.

1.1.6 Les conditions influençant l'inclusion des élèves doués en classe ordinaire

Les conditions influençant l'inclusion des élèves doués en classe ordinaire (volet qualitatif) ont été analysées selon les composantes de différenciation pédagogique et leur importance au sein du corpus, selon la fréquence des personnes qui les ont abordées ou leur fréquence d'apparition. Les résultats révèlent que plusieurs pratiques mises en place par les enseignants favorisent la motivation et l'inclusion scolaire des doués alors que d'autres entraînent de l'ennui et un désengagement des élèves pouvant se traduire par des difficultés comportementales. Les contenus enseignés, lorsqu'ils sont approfondis, jugés plus difficiles ou liés aux intérêts particuliers des élèves, jouent un rôle important dans le niveau d'appréciation des élèves et des parents. Ensuite, le besoin de respecter le rythme d'apprentissage de l'élève doué ressort clairement et est abordé par un grand nombre de parents et d'enfants. Sur le plan du climat et de l'environnement de l'apprentissage, la relation enseignant-élève joue un rôle central sur le sentiment d'inclusion d'un grand nombre

d'élèves. Largement reconnus par l'ensemble des répondants de l'étude, tous s'entendent pour dire que le soutien affectif offert par l'enseignant accroît le sentiment de reconnaissance et de compréhension qu'éprouvent les élèves lorsqu'ils sont à l'école tout en favorisant leurs apprentissages. L'inclusion scolaire des élèves doublement exceptionnels entraîne plus de difficultés pour les enseignants qui éprouvent des difficultés à cerner les besoins des élèves, à les motiver et à développer leur potentiel.

1.1.7 Les représentations sociales envers la douance

Chez les élèves doués. Les résultats provenant du volet qualitatif ont permis de souligner la diversité inhérente des perceptions de la douance au sein d'un groupe d'élèves doués inscrits dans des classes hétérogènes (ordinaires) ou homogènes (spéciales) d'un même centre de services scolaires. Les résultats soulignent notamment l'importance des habiletés intellectuelles dans la perception que les élèves doués ont d'eux-mêmes. Les perceptions des avantages et des désavantages le plan intellectuel permettent de mettre en exergue certains besoins sur le plan des apprentissages, notamment pour éviter l'ennui. La dimension sociale a également une place significative dans les perceptions qu'ils entretiennent de leur douance. Les élèves doués de l'étude sont conscients des difficultés sociales et surtout du rejet des pairs que leurs potentialités intellectuelles peuvent entraîner. De plus, le fait de bénéficier de mesures d'accélération scolaire a une influence importante sur cette dimension ; elle peut être vécue négativement par certains élèves, et ce, principalement en raison des impacts sur leurs relations aux pairs. Aussi, le mode de scolarisation (classe spéciale d'élèves doués ou classe ordinaire) influence la perception de la douance chez certains élèves doués. Les besoins sur le plan de

l'intégration sociale sont plus importants chez les élèves ayant un QI élevé (>130) en classe ordinaire. Ce résultat met de l'avant la possibilité que l'apprentissage en classe spéciale pour les élèves présentant un QI élevé puisse s'avérer plus bénéfique pour eux, par rapport à ceux ayant un QI modéré, notamment sur le plan du développement socioaffectif.

Chez les enseignants. Les résultats provenant du volet qualitatif ont aussi permis de souligner la diversité des perceptions envers la douance chez les enseignants. Cependant, plusieurs enseignants entretiennent des représentations limitées de ce que sont les élèves doués qui se limitent aux habiletés sur le plan intellectuel, par exemple des réflexions de qualités, un apprentissage rapide et un grand bagage de connaissances, et perçoivent plus de difficultés sur le plan socio-affectif. Les perceptions des enseignants sont aussi influencées par des variables personnelles et contextuelles. Elles se distinguent notamment selon l'âge, l'expérience, le type de classe, le cycle d'enseignement, le contact avec des personnes douées, la perception de douance chez soi, le sentiment d'auto-efficacité et l'implication dans un plan d'intervention pour les élèves doués. Par exemple, contrairement aux enseignants plus âgés et expérimentés (avec 16 à 25 ans d'expérience), les jeunes enseignants avec encore peu d'expérience (de 0 à 5 ans) entretiennent des doutes quant au fait que les capacités cognitives de leurs élèves soient réellement liées à la douance. Ceux qui sont peu en contact avec des personnes doués dans leur vie personnelle ont des perceptions ambivalentes sur la maturité émotionnelle et sociale de leurs élèves doués. De plus, on observe que les enseignants ayant un fort sentiment d'auto-efficacité entretiennent un discours plus positif et semblent mieux comprendre les difficultés et les besoins de ces élèves.

1.2 Volet II

En ce qui concerne le modèle d'accompagnement, différents éléments ont été mis en place pour le modèle d'action, notamment une mise à jour du cadre de référence du CSS pour l'éducation des élèves doués qui compte des modèles multiniveaux utilisés pour les autres élèves ayant des besoins particuliers, l'élaboration d'outils ($N = 30$) pour favoriser les études de cas et l'élaboration des plans d'action, des plans d'interventions ou de documents synthèses sur les besoins de formation prioritaires. Étant donné le manque de ressources dans les centres de services scolaires et le manque de formation des acteurs scolaires, le cours en ligne de masse gratuit (MOOC) a été retenu comme moyen d'action. Huit modules de formation ont été développés (voir la description détaillée du volet II dans l'Annexe B). Pour chacun des modules, les participants retrouvent des tests pour évaluer leurs connaissances sur le sujet, des capsules vidéos thématiques réalisées par des experts, des documents synthèses vulgarisés en format PDF, des témoignages d'enfants doués, de parents et d'enseignants, des exercices d'intégration, des études de cas, des questions de pratiques réflexives personnelles ou d'équipe-école, des outils développés dans le volet accompagnement et des suggestions de ressources pour approfondir le sujet. Au total, 84 acteurs ont participé à une pré-expérimentation des modules de formations qui a mené à des corrections mineures des modules développés. Le MOOC a par la suite été lancé au grand public. À ce jour, 4784 personnes se sont inscrites et 780 ont complété les évaluations et ont reçu une attestation de formation. De plus, 354 participants ont participé à l'évaluation du MOOC. Pour une grande proportion

d'entre eux (91,1 %) ¹, les objectifs du MOOC correspondaient à leurs besoins de formation et les contenus abordés ont répondu à leurs attentes. Aussi, 62,3 % des participants se disent « tout à fait d'accord » sur le fait que le MOOC leur a permis de développer leurs connaissances sur l'éducation des élèves doués. De façon générale, les huit modules ont été « apprécié » et « très apprécié » par les participants. Ils ont particulièrement apprécié les différentes stratégies pédagogiques, notamment les capsules vidéo, les lectures, les exercices, les études de cas, le matériel téléchargeable et les témoignages. Les tableaux descriptifs de cette appréciation sont présentés en Annexe C. Les modules du MOOC seront disponibles à tous gratuitement (www.uqtr.ca/mooc). Ils pourront servir à la formation individuelle ou de groupe.

2. Conclusions et pistes de solution

Le portrait des attitudes des enseignants québécois à l'égard des élèves doués est généralement positif, sauf en ce qui concerne l'accélération scolaire où les préjugés semblent plus tenaces, surtout au primaire. Devant les faibles coûts associés à l'accélération scolaire et les bénéfices associés à cette pratique pour les élèves doués (Assouline, Lupkowski et Colangelo, 2018), il importe d'améliorer la formation des acteurs scolaires à ce sujet. Le module du MOOC ainsi que les différents outils mis au point pourront être utiles à cette fin. Par ailleurs, les enseignants utilisent moins fréquemment les pratiques qui sont les plus appréciées par les élèves, surtout en ce qui a trait au rythme d'apprentissage plus rapide et à la réalisation de projets d'enrichissement. Il y aurait lieu de les sensibiliser à cet égard.

¹ Ce pourcentage correspond aux participants ayant répondu être « plutôt d'accord », « d'accord » et « tout à fait d'accord » avec les énoncés.

Cette recherche invite à poursuivre la réflexion autour des perceptions concernant la douance, du point de vue des élèves doués eux-mêmes, mais aussi des acteurs qui gravitent autour d'eux (enseignants, parents, pairs). En effet, beaucoup de perceptions stéréotypées et sans nuance existent encore autour de la douance et ne reflètent pas le vécu des élèves concernés. Elles influencent pourtant le regard qu'on leur porte et constituent parfois des obstacles à la mise en œuvre d'adaptations ou de dispositifs différenciés spécifiques. Aussi, cela peut amener à une non-reconnaissance de la douance chez certains élèves pouvant entraîner des difficultés d'adaptation chez les élèves concernés. Les difficultés de recrutement de filles douées soulèvent un enjeu. Elles semblent passer plus souvent inaperçues, ce qui peut entraîner un manque de reconnaissance de leurs besoins particuliers. Aussi, la réponse aux besoins des élèves doublement exceptionnels semble représenter un enjeu plus complexe. En ce sens, des recherches supplémentaires seraient nécessaires tant sur le plan du dépistage de ces élèves que de la réponse à leurs besoins particuliers.

Les résultats permettent de souligner l'importance des besoins des élèves doués sur plan socioaffectif, trop souvent négligés au profit des besoins sur le plan des apprentissages. L'accent est en effet le plus souvent mis sur le développement du potentiel ou le soutien au rendement scolaire (Kregel, 2017; Phelan, 2018). Il importe que les besoins socioaffectifs soient également satisfaits afin de permettre un développement plus harmonieux de ces jeunes et de leur faciliter l'accès aux apprentissages scolaires. Enfin, le MOOC semble un outil très pertinent pour répondre aux besoins de formation des acteurs scolaires. L'accès à des outils d'apprentissage variés semble répondre aux besoins diversifiés des participants.

3. Contributions à l'avancement des connaissances

Ce projet a permis de documenter les attitudes et les pratiques des enseignants québécois par rapport à l'éducation des élèves doués ainsi que les mesures qui peuvent être mises en place pour améliorer ces attitudes et favoriser une meilleure appropriation des pratiques recommandées. Il a permis de juger de l'écart entre les pratiques utilisées et celles qui sont jugées efficaces selon des données probantes, en particulier en ce qui a trait au non-respect du rythme d'apprentissage plus rapide des élèves. Ce projet a aussi permis d'identifier les conditions facilitantes ou non à l'inclusion des élèves doués en classe ordinaire afin de favoriser leur adaptation scolaire et le développement de leur plein potentiel. Le projet a permis de développer un modèle d'action adapté au contexte culturel québécois pour la formation et l'accompagnement des équipes-écoles afin de favoriser l'inclusion scolaire des élèves doués. Ce modèle a permis de préciser les rôles respectifs et complémentaires des différents acteurs scolaires pour soutenir la persévérance, la réussite et l'adaptation scolaires des élèves doués ayant des besoins particuliers. Ces précisions pourront se transférer à d'autres clientèles d'élèves ayant des besoins particuliers ainsi qu'à d'autres milieux scolaires. L'amélioration des pratiques des équipes-écoles pourra favoriser une meilleure adaptation sociale et scolaire des élèves doués ainsi qu'un meilleur développement de leur potentiel.

PARTIE E- PISTES DE RECHERCHE

Pistes ou questions de recherche

Les filles douées au primaire passent plus facilement inaperçues que les garçons doués. Est-ce que cela affecte le développement de leur potentiel ? Est-ce que cela

influence leur choix de carrière ? Les élèves doués sous-performeurs ainsi que les élèves doublement exceptionnels (élèves doués qui présentent une autre problématique : trouble de déficit d'attention/hyperactivité, trouble du spectre de l'autisme, dyslexie, etc.) éprouvent plus de difficultés d'adaptation à l'école. Les acteurs scolaires éprouvent également plus de difficultés à reconnaître leur douance et à répondre à leurs besoins particuliers. Comment reconnaître ces élèves ? Quels sont les facteurs de risque et de protection associés à leur réussite éducative ou à leur adaptation scolaire ? Comment répondre à leurs besoins éducatifs particuliers afin de soutenir leur réussite éducative ou leur adaptation scolaire ? D'autre part, plusieurs enseignants et parents rapportent que certains élèves doués manifestent des problèmes d'anxiété de performance malgré leurs habiletés élevées. Quels sont les facteurs de risque et de protection de cette problématique ? Il serait pertinent d'étudier cette problématique au secondaire dans les programmes éducatifs particuliers plus sélectifs où les jeunes sont plus susceptibles de vivre cette problématique.

Pistes de solution

Il serait pertinent de mettre au point des outils pour faciliter le dépistage des élèves doués à risque, dont les élèves doués sous-performeurs et les élèves doublement exceptionnels. Il serait pertinent d'utiliser des études de cas multiples afin d'approfondir ces problématiques, et ce, dans une perspective écosystémique.

PARTIE F - RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- Blaas, S. (2014). The relationship between social-emotional difficulties and underachievement of gifted students. *Australian Journal of Guidance and Counselling*, 24(2), 243-255. <https://doi.org/10.1017/jgc.2014.1>
- Colangelo, N., Assouline, S. G. et Gross, M. U. M. (2004). *A nation deceived: How schools hold back America's brightest students* (vol. 1). Iowa City, IA: The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development. Récupéré de : http://www2.education.uiowa.edu/belinblank/pdfs/ND_v1.pdf
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB). (2011a). *Politique des élèves doués et talentueux*. Auteur.
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB). (2011b). *Cadre de référence de la politique des élèves doués et talentueux*. Auteur.
- Conseil supérieur de l'éducation (2007). *Les projets pédagogiques particuliers au secondaire : diversifier en toute équité. Avis au Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*. Auteur.
- Jung, Y. A. (2014). Predictors of attitudes to gifted programs/provisions: evidence from preservice educators. *Gifted Child Quarterly*, 58(4), 247-258. <https://doi.org/10.1177/0016986214547636>
- Kanevsky, L. S. (2011a). Differential differentiation: What types of differentiation do students want? *Gifted Child Quarterly*, 55(4) 279-299. <https://doi.org/10.1177/0016986211422098>
- Kanevsky, L. S. (2011b). A survey of educational acceleration practices in Canada. *Canadian Journal of Education*, 34(3), 153-180.
- Landis, R. N. et Reschly, A. L. (2013). Reexamining gifted underachievement and dropout through the lens of student engagement. *Journal for the Education of the Gifted*, 36(2), 220-249. <https://doi.org/10.1177/0162353213480864>
- Massé, L. (2000). Gifted education in Quebec: A short past, a few appearances, and almost no future! *AGATE*, 14(2), 60-71.
- Mattew, M. S. et McBee, M. T. (2007). School factors and the underachievement of gifted students in a talent search summer program. *Gifted Child Quarterly*, 51, 167-181.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1985). *Les élèves doués et talentueux à l'école : état et développement*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). (1999). *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2020). *Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves doués*. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/Reussite-educative-eleves-doues.pdf
- Rousseau, N., Prud'homme, L. et Vienneau, R. (2015). C'est mon école à moi aussi, Les caractéristiques essentielles de l'école inclusive. Dans N. Rousseau (dir.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire* (3^e éd, p. 5-48). Presses de l'Université du Québec.
- Site d'adaptation scolaire de langue française (2016). *Douance, Formation*. Récupéré de : http://www.adaptationscolaire.net/themes/fs_themes.htm

VanTassel-Baska, J. et Stambaugh, T. (2005). Challenges and possibilities for serving gifted learners in the regular classroom. *Theory Into Practice*, 44(3), 211-217. https://doi.org/10.1207/s15430421tip4403_5